

Août-Septembre 2023

## BILAN ET PERSPECTIVES DE LUTTES

Il y a un an, nous entamons une rentrée sociale 2022 qui se présentait mouvementée. La mobilisation nationale et intersyndicale du 29 septembre 2022 avait bloqué une partie du pays. Le 115-SIAO de Paris avait fermé. Chose inédite depuis plus de dix ans. L'injustice du Ségur inéquitable et l'augmentation de la cherté de la vie étaient passés par là en juin-juillet. Les salarié.e.s se sentant lésé.e.s d'une part et sans réponse de l'administration d'autre part, finissaient par venir directement au Berlier taper aux portes de la direction, sans prendre rendez-vous ! Nous avons donc joué le rôle de tampon pour apaiser la situation. Néanmoins, la colère des salarié.e.s peut parfois nous dépasser et n'être plus canalisable. Il semble donc primordial d'apporter toujours une réponse à leurs questionnements et ne pas les laisser dans le flou.

Ensuite, s'est poursuivi un début d'année 2023 avec une mobilisation sans précédent autour du combat pour une retraite à 60 ans. Du jamais vu aussi. Vague qui s'est amenuisée après la dernière mobilisation du 6 juin. Ce furent 6 mois uniques ! Des milliers de personnes qui ne s'étaient jamais mobilisées, avaient enfin cette fois décidé de descendre dans la rue, bloquer des périphériques, débrayer de grandes entreprises, comme nous l'avons fait sur la bretelle du périphérique Porte d'Italie fin mars 2023 ou devant Natixis face au nouveau siège administratif du Samusocial de Paris, le Berlier, le 6 juin, ou encore nos voisins les éboueurs de la Tiru et le centre de traitement des déchets.

La répression d'état et policière a été aussi très forte, vis-à-vis des éboueurs réquisitionnés, évacués manu militari, ainsi que la répression féroce à Sainte Soline où des centaines de personnes étaient venues protester contre le projet des méga-bassines qui s'accapare l'eau pour l'agro-industrie, afin défendre le partage de l'eau comme un bien commun. Nous ne pouvons oublier également les charges policières du 23 mars, les humiliations de la part des forces de l'ordre vis-à-vis de manifestant.e.s ou de simples passants, une Brav-M (Brigade de répression de l'action violente motorisée) dans une totale désinvolture qui fait honte à la république.

Désormais, nous entrons dans une nouvelle année sociale 2023-2024 qui fait les comptes avec l'année passée : qu'est-ce qui a fonctionné, qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ? Quelles leçons en tirer ? Nous n'avons pas réussi à faire abroger la loi sur les retraites. Et de nouveaux combats s'annoncent dès septembre. Le gouvernement continue ses 49.3 compulsifs comme un

organisme à l'agonie.

Dans tout ceci, le Samusocial de Paris, entre avec une nouvelle préoccupation sur la laïcité et le principe de neutralité. Nous n'avons pas bien compris cette précipitation des tutelles et de la direction. Il ne s'agit certes pas de renier les principes de neutralité et de laïcité, mais de se prévenir de tout risque de zèle aux idées d'extrême droite et d'instrumentalisation discriminatoire en bon laïcs et laïques républicain.e.s que nous sommes, pouvant dégénérer et alimenter le racisme, l'islamophobie et une misogynie machiste.

Après un été marqué par les nouveaux statuts et nouvelles grilles de salaires qui ont jeté plus que le flou dans les esprits des salarié.e.s, cette question sur la laïcité provoque beaucoup d'inquiétude. Nous ne savons pas où nous allons exactement. Dans cette situation il semble essentiel de rappeler que nous sommes là pour porter la voix des salarié.e.s qui nous ont élu, les entendre et tenir compte de leurs ressentis. Nous les accompagnerons jusqu'au bout dans leurs choix.

Par ailleurs, nos préoccupations continuent à porter sur la déqualification des diplômes, les glissements de tâches et le management violent. Notre agenda social du Samusocial de Paris, prévoit de traiter différents sujets comme les œuvres sociales et ses nouvelles prestations d'Agospap, une réflexion sur notre mutuelle, le statut des vacataires, le dialogue social et la réouverture de l'accord Télétravail.

L'une des prochaines dates de mobilisation qui fait consensus entre syndicats à niveau national est la mobilisation prévue notamment le **13 octobre 2023 : Contre l'austérité, pour les salaires et l'égalité**. Sachez que SUD Santé Sociaux Solidaires renouvelle ses préavis de grève mensuellement et les salarié.e.s sont toujours couvert.e.s pour se mettre en grève.

Enfin, il paraît urgent de garder en tête que les syndicats sont là pour être discordants vis-à-vis des employeurs, critiques, alternatifs et opposés aux décisions brusques et unilatérales qui font fi de la voix des salarié.e.s. La souffrance et la violence au travail sont réelles. Le déséquilibre des forces entre salarié.e.s d'une part, qui comptent leurs sous à la fin du mois, et l'employeur d'autre part, qui en appuyant sur un simple bouton peut ne pas verser le salaire, est bien une condition structurelle de négociation inéquitable qui légitime la recherche du rapport de force.

Soyez-en assurés. Notre section syndicale poursuivra ce cap, avec humilité, patience mais détermination.

